

ALBERT GUISLAIN

BRUXELLES

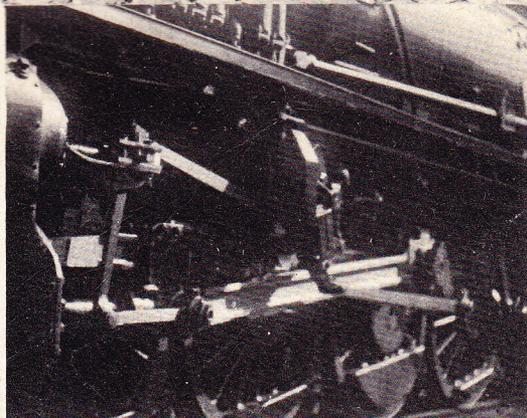
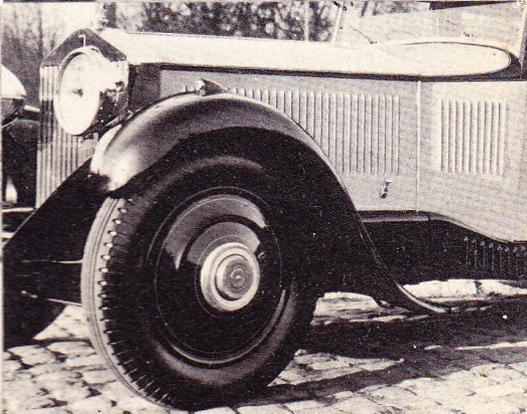


ATMOSPHERE

10 - 32

PHOTOS W. KESSELS

L'ÉGLANTINE  
PARIS — BRUXELLES



**ALBERT GUISLAIN**

# **BRUXELLES**

**Atmosphère 10-32**

PHOTOS DE WILLY KESSELS

**1932**

**L'ÉGLANTINE**

**Paris - Bruxelles**



**BRUXELLES ATMOSPHERE 10-39**

Dialogue  
pour servir de première  
préface :

Variations sur le modernisme  
à Bruxelles

*A. et B. sont les fils spirituels, nés en Belgique aux environs de 1890, de MM. Desgranges et Desmaisons. Les amateurs imaginés par Remy de Gourmont n'ont pas vu, dans leur descendance, s'apaiser les causes de leurs dissentiments et de leurs conflits. A. et B. poursuivent une discussion déjà commencée. Elle ne s'achèvera, sans aucun doute, que pour mieux recommencer.*

*A. — Il est entendu que le mot « moderne » n'a aucun sens.*

*B. — Je vous l'ai dit moi-même, mais s'il me plaît de lui en donner un!*

*A. — Soit! Alors en disant « Bruxelles moderne », vous vous apprêtez à faire croire que notre capitale a suivi le mouvement et qu'elle peut être comparée à certaines cités étrangères, plates-formes, angles aigus, béton et châssis métalliques.*

*B. — Je n'y songe pas plus que vous-même. Je n'ai jamais entendu l'apparier à quelque cité soviétique,*

construite de toutes pièces sous le double signe de la hâte et de la raison, à une ville satellite allemande, à une cité hollandaise ou autrichienne.

A. — Ni Léningrad en ses nouveaux quartiers, ni Vienne, ni Francfort. Ce que vous avez décidé d'appeler le modernisme a vraiment choisi d'autres terres d'élection. Abandonnez, croyez-moi, abandonnez la Belgique pour toute démonstration dans cette sphère.

B. — Reconnaissez que notre pays s'est considérablement transformé depuis vingt ans et que Bruxelles, pour ne parler que d'elle, s'est laissé gagner par le rythme contemporain.

A. — Au ralenti.

B. — Certes. Mais cela ne l'empêche pas de s'avérer de son temps et d'en porter déjà la marque assez profondément.

A. — Elle a pris le pas, j'en conviens. Convenez de ceci à votre tour : elle l'a fait avec retard et sans grand empressement.

B. — Cette lenteur fait peut-être intimement partie de son tempérament.

A. — Vous qualifiez lenteur ce que l'on pourrait appeler paresse, indolence...

B. — Ou encore prudence et mesure.

A. — Qu'importe d'ailleurs. Il ne viendra personne pour nous départager. Ce que je veux voir avec vous, c'est le résultat.

B. — En effet, et ce résultat est typique.

A. — Hybride.

B. — Je veux même vous le concéder. Bruxelles n'est-elle pas hybride dans son essence?

A. — Pour la première fois nous serons, sur un point, en accord complet. Flamande et Wallonne à la fois, elle énonce un jargon. Elle jargonne la langue française, la langue flamande et l'architecture. Il ne faudrait même point s'aventurer beaucoup dans n'importe quel domaine pour concevoir qu'en voulant être partout notre cité n'est nulle part et que, constituant elle-même un à peu près, elle ne réalise que des à peu près.

B. — Vous me semblez particulièrement dur, ce matin.

A. — Je vous dis franchement ma pensée.

B. — Que faites-vous lorsque vous vous ennuyez?

A. — Je m'ennuie et vous?

B. — Je rêve ou je flâne.

A. — C'est la même chose.

B. — Non point, car je muse en rêvant ou en flânant et je cesse proprement de m'ennuyer, tandis que vous, vous récriminez et vos humeurs ne peuvent manquer de tourner à l'aigre.

A. — Je peste souvent, il est vrai. Mais n'est-il pas au monde mille raisons de pester?

B. — Je l'avoue.

A. — Pour me contrarier, sans doute.

B. — Je n'entends nullement vous contrarier, pour l'instant. Je vous regarde.

A. — Vous me regardez comme un phénomène.

B. — Non, comme un compatriote.

A. — *Que voulez-vous dire?*

B. — *Que vous pestez, récriminez et bougonnez comme nos compatriotes. Rien ne trouve grâce à leurs yeux. C'est devenu légendaire. Dans l'ordre des choses qui nous occupent, les modernistes, ou du moins ceux qui se donnent ce titre, bougonnent parce que la capitale n'est pas assez moderne et les autres parce qu'elle l'est mal ou trop.*

A. — *Et vous, vous ne récriminez pas?*

B. — *Je ne récrimine pas, je constate.*

A. — *Vous acceptez! Pour moi, le spectacle, c'est de l'action. Elle est réussie ou elle est ratée et je ne me priverai jamais du plaisir de l'exprimer à mon aise.*

B. — *Vous êtes classique, rationnel et de mauvaise humeur.*

A. — *Vous êtes sentimental et bienveillant. C'est l'opposition de nos caractères qui fait que nous nous affrontons, en général, comme deux bœufs obstinés.*

B. — *Et vous occupez-vous de reconstruire ce que vous démolissez?*

A. — *Je n'ai pas la fatuité de tout refaire, même en pensée. Je critique.*

B. — *Plaisir destructif! Vous êtes un insatisfait.*

A. — *Insatisfait, je suis. Il en faut, pour faire un monde.*

B. — *L'argument est pauvre.*

A. — *Mais l'insatisfaction peut devenir un ressort.*

B. — *La satisfaction en est un autre.*

A. — *Moins énergique.*

B. — *Vous êtes bien Belge?*

A. — *Bruxellois, de plus.*

B. — *Je l'aurais juré.*

A. — *Et qu'en pensez-vous?*

B. — *Que vous doublez la dose. Ce sens critique, hélas! nous l'avons pris au biberon.*

A. — *Vous dites « nous ». Vous aussi?*

B. — *J'essaie de le dominer, de le vaincre.*

A. — *Pourquoi?*

B. — *Pour être moins injuste et goûter l'existence autrement qu'amère.*

A. — *Pour être juste, vous abdiquez vos facultés de jugement et le sens critique.*

B. — *Je n'abdique rien. Le sens critique peut former la base d'un scepticisme tempéré, tel notre climat.*

A. — *Conséquence?*

B. — *Vous récriminez et je chante.*

A. — *Vous ne me changerez pas et nos compatriotes me ressemblent.*

B. — *Ils allient parfois nos contraires.*

A. — *Le Bruxellois récrimine plus qu'il ne chante.*

B. — *Cela changera peut-être un jour.*

A. — *A votre avis, que faudrait-il pour cela?*

B. — *Au fond, peu de chose! Moins de cruauté vis-à-vis d'eux-mêmes et de ceux qui les entourent, plus d'indulgence. Il faut savoir admirer de temps en temps, disait récemment l'un de nos journalistes, Charles D'Ydewalle.*

A. — *Des fleurs et un pavois?*

B. — *Ni pavois, ni brabançonnes.*

A. — *Pourtant vous me paraissez bien nationaliste.*

B. — *Je n'accepte pas le titre, parce que je sais ce que vous y mettez d'intentions politiques.*

A. — *Rien de politique. Je ne veux nullement vous embarquer sur un sujet ou nous risquerions fort de nous battre.*

B. — *J'ai la très nette conscience que je ne changerais pas de langage dans une fédération de républiques.*

A. — *Vous êtes régionaliste alors?*

B. — *Régionaliste si vous le voulez. Vous placeriez-vous sous l'étoile de l'Universel?*

A. — *Je n'ai pas cette fatuité.*

B. — *J'accepte alors « régionaliste », si ce peut constituer une preuve de modestie.*

A. — *Et vous concluez? Moins de dénigrement! En plus de cela, un peu de régionalisme. Barrès vous hante, l'attachement à la terre patriale et la grande voix des morts. Léon Werth, il y a quelques années, nommait cela l'impératif cadavérique.*

B. — *Comme vous y allez. Un zeste de barrèsisme ne nous fera pas de mal. Un zeste, disais-je. Jaurès et Viviani ne doivent pas vous être suspects.*

A. — *Ni Edmond Picard.*

B. — *Je ne voulais pas le citer pour ne pas vous effrayer. Mais, savez-vous donc ce que je m'apprête à exprimer?*

A. — *Je le devine.*

B. — *« Rien ne doit empêcher que les républiques*



*viennent s'asseoir un jour au foyer des Nations dans leurs costumes nationaux », disait Viviani.*

*A. — Je n'y vois pas d'inconvénient.*

*B. — La standardisation, quel mot odieux, l'uniformisation, sera peut-être retardée ou du moins trouvera-t-elle dans le régionalisme des variations agréables qui nous la feront admettre, si nous ne pouvons l'éviter.*

*A. — Qui sera juge?*

*B. — La nature et le génie des hommes.*

*A. — Soit. Je veux vous montrer ma bonne volonté. Je veux admettre votre régionalisme et pratiquer, puisqu'il en fait partie, ce que les frères Tharaud appellent l'Urbanisme lyrique et dont vous semblez un si chaud partisan. Vous ne m'accuserez plus ni de parti pris, ni de mauvais gré.*

*B. — Je ne me prononcerai pas avant de savoir jusqu'où nous pourrons nous aventurer, la main dans la main.*

*A. — Nous irons jusqu'où vous voudrez bien me conduire.*

*B. — Essayons. Je me montrerai le moins exigeant possible pour vous payer de retour. Il est entendu qu'il n'y a pas de raisons de faire de Bruxelles le parangon du modernisme. Vous m'avez demandé cette concession. Je vous la fais. Elle est conforme à la vérité. Dites simplement avec moi : « Bruxelles... »*

*A. — Je dis, avec vous, et simplement : « Bruxelles ». Est-ce une formule d'incantation?*

*B. — Soyez sérieux. En ajoutant : « Ni Paris, ni*

Berlin, ni New-York », vous percevez et rendrez sensibles les différences qui existent et dont j'ai conscience comme vous.

A. — Ce relativisme me plaît. Ensuite?

B. — Ensuite, après avoir reconnu que Bruxelles constitue une entité reconnaissable parmi d'autres entités, nous comparerons Bruxelles à Bruxelles.

A. — Il suffit. Vous ne me ferez jamais proclamer que tout y est parfait.

B. — Je n'y songe pas.

A. — Que l'on n'y a pas démolit sans réflexion et construit sans goût.

B. — Je n'y songe pas davantage.

A. — Que l'on n'y a pas pratiqué un urbanisme de sauvages, que dis-je de sauvages, de barbares et que l'on conjugue, dans le moral et l'administratif, des mœurs provinciales et des contre-sens modernes.

B. — Vous me quittez déjà?

A. — Je me tais et je vous écoute.

B. — Posons seulement qu'une activité intéressante s'est manifestée dans tous les domaines, tant matériels qu'intellectuels.

A. — C'est assez modéré. Mais j'espère, pourtant, que dans l'intellectuel vous ne songez pas à en faire un Weimar?

B. — Pas plus un Weimar qu'une Béotie.

A. — Mettons alors, pour ne rien exagérer, une ville aimable par maints endroits.

B. — Une ville aimable.

A. — C'est trop catégorique.

B. — Une ville intéressante.

A. — Où la création intellectuelle et artistique a le tort de s'accomplir en ordre dispersé.

B. — Que de restrictions!

A. — Je veux être tout à fait objectif.

B. — Vous êtes bien ennuyeux. La dispersion est indéniable, mais la cohésion se fera peut-être.

A. — Elle n'est pas possible dans un pays où cinq sociétés se fondent successivement pour réaliser un but identique.

B. — Particularisme.

A. — Autre défaut.

B. — Je ne veux y voir, moi, qu'un témoignage d'activité.

A. — Hétéroclite.

B. — Admettons hétéroclite. Vous me donnez bien du mal.

A. — Je vous aide à démontrer que la physionomie de Bruxelles, du Bruxellois, restera fort difficile à définir.

B. — Mais ce n'est pas mon but. Je veux simplement vous convaincre de ce que Bruxelles possède un visage reconnaissable et particulier.

A. — Comme un bigle ou un camard.

B. — Brisons-là. Il est inutile que je me fatigue à une démonstration contre laquelle vous êtes prévenu. Vous n'aimez pas Bruxelles. C'est assez clair.

A. — Mais qui est-ce qui vous dit que je n'aime pas Bruxelles?

B. — *Comme une épouse après trente ans de mariage.*

A. — *Avec clairvoyance.*

B. — *Ou en ne la regardant plus, par habitude.*

A. — *A ma manière.*

B. — *Elle est mauvaise.*

A. — *Pourquoi?*

B. — *Parce que tout le monde s'y trompe.*

A. — *Ne vous fâchez pas. Sortons. Nous irons prendre un bock à la Porte de Namur. Je vous dirai, pour vous être agréable, qu'il y fait aussi bon vivre qu'à Montparnasse ou au coin de l'avenue de l'Opéra.*

B. — *Vous raillez!*

A. — *Ne recommençons pas.*

B. — *Mais comment intituleriez-vous un livre qui aurait Bruxelles pour sujet?*

A. — *Mais « Bruxelles » évidemment.*

B. — *C'est bref et cela dit bien ce que cela veut dire.*

A. — *N'est-ce pas?*

B. — *Mais cela en dit trop ou pas assez.*

A. — *Vous voulez des précisions?*

B. — *Il est préférable que je vous les donne moi-même. Il s'agirait d'un livre qui montrerait que Bruxelles a obéi aux impulsions du temps.*

A. — *Voulez-vous « Bruxelles, couleur du temps »?*

B. — *Un peu hermétique, prétentieux et symboliste.*

A. — *Merci. Mais précisez encore.*

B. — *Un livre qui chercherait la sonorité contempo-*

*raîne sur plusieurs diapasons. Premier contraste, Bruxelles en 1910.*

A. — *Pour juger de Bruxelles d'aujourd'hui, vous prenez un peu de recul.*

B. — *Ce n'est pas tout. Pour apprécier l'architecture d'aujourd'hui, il faudrait la comparer aux architectures d'hier, sans toutefois sortir du dix-neuvième siècle, et confronter l'esprit d'autrefois à l'esprit actuel.*

A. — *Entreprise curieuse.*

B. — *Ce n'est pas ce que je vous demande. Je sollicite de vous un titre. C'est ce qu'il y a de plus difficile à trouver.*

A. — *A la recherche du temps perdu.*

B. — *C'est un peu cela, mais vous vous moquez.*

A. — *Je ne me moque pas. « Bruxelles, jusqu'ici et maintenant ».*

B. — *C'est cela même.*

A. — *Alors?*

B. — *Mais le titre est trop long.*

A. — *Nous y penserons.*

B. — *Et ce bock?*